

# 7046 lettres pour une plume (et quelques secondes de plus)

Gérald Sédrati-Dinet

- Secondes allitérées
- Ventricules en transfert
- Nous aurions dû jouer les prolongations
- Le baiser d'une grenouille princesse
- Aimer l'amour sans s'amouracher
- Racines musicales morphologiques
- Douleur bienfaitrice et persistante
- Strabisme lunaire
- Goût d'ignorance
- Protection d'azur
- Ange sous-estimé
- Incrustation renversée
- Plume trempée dans mon encrier
- Plaidoyer pour la Poésie et contre la mort des rêves
- Absence de ta présence
- Sonnet protecteur
- N'oublie pas de ne pas m'oublier
- Délégation de sépulture
- Envol, destination : futur
- Cœur d'agrumes
- Élongation d'une nuit astrale

04/07/1993 - 18/07/1993



## Secondes allitérées

Et voici les secondes hors du temps  
Si loin de la ville et de sa rivière  
Comme j'aurais adoré tant et tant  
Que ta tendre sensation s'accélère

Voici le temps d'un bonheur innocent  
Où le susurrement de nos sanglots  
Assaisonnant nos silences latents  
Soufflait sous mes insaisissables mots

Le temps dégluti à grandes goulées  
S'agrippant à nos sentiments aigris  
Se gargarisant de baisers grimés  
Pour ne pas griser nos rêves grandis

Temps se cristallisant pour s'écrier  
Le charisme de nos cœurs est sacré  
Je le décrirai de mon encrier  
Caressant encore ta peau sucrée

04/07/93

## Ventricules en transfert

Nous étions tous deux amoureux  
D'un autre amour  
Qui n'était pas nous  
Mais dans lequel nous reconnaissons  
Et qui faisait que nous nous aimions

05/07/93

## Nous aurions dû jouer les prolongations

J'aurais dû t'emmener sur mes ailes,  
Non te laisser me laisser partir.  
Nous aurions dû droit vers l'avenir  
Voler dans nos regards de pastel.

Et nous aurions dû nous envoler,  
Avec nos bagages d'idées folles,  
Ne pas nous retourner nous engluer  
Dans leurs sales flaques de pétrole.

Pourquoi ne pas avoir continué  
De suspendre le temps de nos montres ?  
Pourquoi ne sommes-nous pas restés  
Où aucune vie ne nous affronte ?

Seuls, heureux, pleurant notre bonheur  
Te répétant mon amour, ma sœur.

05/07/93

## Le baiser d'une grenouille princesse

Tu as changé ma haine exacerbée  
 Contre le plus pur amour fraternel  
 Les âmes que j'aurais voulu tuer  
 Grâce à toi désormais je les vois belles

Tu sais maintenant je n'ai plus peur d'eux  
 Plus peur d'être écrasé par leur courroux  
 Plus peur même de leur cœur dépotoir  
 Car je sais maintenant qu'ils sont jaloux  
 Car malgré leurs gueules je suis heureux  
 Et ça les embête de le savoir

09/07/93

## Aimer l'amour sans s'amouracher

Trognon hyperbolique triphasé  
 Court-circuité par la Grâce Divine  
 Envieuse de ta propre trinité  
 Jalouse que tu sois si belle en jeans

Toi seule comprendra mes doux baisers  
 Recouverts de décharges alcalines  
 Savent-ils même ce que c'est qu'aimer  
 Sans le foutre des pulsions exocrines

Mais alors, encor, nous leur apprendrons  
 Tous deux, sans amour, nous nous aimons.

09/07/93

## Racines musicales morphologiques

Toutes ces chansons bleues, pleurant pour leur bébé,  
 N'ont été, j'en suis sûr, écrites que pour toi,  
 Avec ta bouche-sang, ta douce peau de soie,  
 Tes yeux d'océans qui ont déjà trop rêvé.

Et avec tes lèvres, tes lèvres-coffres-forts,  
 Tes si petites mains, qui pourraient étrangler  
 La gorge de la vie sans la faire étouffer.  
 Peux-tu chanter pour moi ton bel amour encore ?

09/07/93

## Douleur bienfaitrice et persistante

Ma plume j'aimerais ne jamais oublier  
 Ce douloureux instant où nos joues émotives  
 Se sont dit au revoir, à cette heure tardive,  
 N'ayant pas eu le temps pourtant de s'embrasser

De s'embrasser encor pour toujours conserver  
 Ce pur éclat de cœur, cette plaie malade,  
 Qui ne fait pas souffrir, puisque sur l'autre rive,  
 D'autres rêves ailleurs la changent en baiser.

Ô ma légère plume il y a une crique  
 Qui n'attend plus que nous et nos cœurs hystériques.  
 Qui saignent de bonheur devant cet océan.

Parce que si aujourd'hui, nous avons, presque en larmes  
Dû nous quitter hélas, Dieu sait que nous attend  
Une lune levante éprise de nos charmes.

09/07/93

## Strabisme lunaire

J'ai enfin vu les deux lunes avec toi  
La tête cajolée entre tes deux bras

10/07/93

## Goût d'ignorance

Nous savons le soleil  
Car nous avons frôlé son odeur  
Et nous savons les orages  
Car nous nous sommes brûlés les ailes  
En les approchant trop près  
Mais nous savons le feu des volcans  
Et le bleu des océans  
La vérité profonde de la neige  
Et les sépultures de corail  
Nous savons la beauté des lunes  
Mais nous ignorons toujours  
Le prénom du nouveau jour qui se lève.

11/07/93

## Protection d'azur

À tous les scoliosés du néant  
Capitaines abandonnant leur navire  
Je déclare que dès maintenant  
Votre sépulture tombale doit s'ouvrir

À tous les abandonnés apocalyptiques  
Chevaliers errant dans l'infini  
Ne sombrez pas dans des guerres éthyliques  
Avant d'avoir vu toute la galaxie

Et laissez dormir l'enfant bleu  
Ma plume douce volant sur les typhons  
Que ses rêves se changent en délires amoureux  
Et que le reste soit couvert de haillons

12/07/93

## Ange sous-estimé

Dans l'enchevêtrement cuivré des labyrinthes  
Des visions de toi poussent à même le sol  
J'ai du mal à croire, mon ange, ma sainte,  
Que tu ignores ton auréole

Dois-je faire fleurir les miroirs  
Que tu nages dans ta propre image  
Que tu y retrouves tes cris d'espoir  
Recouvrant les pustules de ton faux visage ?

Tu es ange, plume et magicienne  
Tu côtoies les licornes et les lutins  
N'essaie pas de souiller tes yeux sous peine  
D'être changée en démon incertain

Vis, vois, jouis, et apprends que tu t'aimes  
Fixe cet amour sur les vitraux des chapelles  
Et bâtis autour de toi des remparts de poèmes  
Clamant au monde entier que tu es belle.

12/07/93

## Incrustation renversée

Et je suis venu  
En mal d'opportunisme  
M'immiscer dans ton chagrin  
M'incruster dans ta cicatrice  
Et je suis venu  
Presser toutes tes pustules  
Que jaillisse le sang  
De ta peau ébouriffée

Mais tu as été la première  
À faire circuler mes larmes  
Dans le carrefour de notre amour biaisé  
Moi le squelettique roseau,  
Je voulais t'aider à respirer  
Dans ton océan asphyxiant  
Et c'est toi, robuste plume  
Qui m'a collé  
Le masque à gaz sur la gueule

13/07/93

## Plume trempée dans mon encrier

Veux-tu être celle pour qui j'écris,  
La plume endimanchée de tous mes vers ?  
Veux-tu bien être celle à qui j'écris  
Les épilogues de tous mes déserts ?

Il faut bien que je boive quelque part.  
Et que je m'abreuve de temps en temps  
Sois ma source si ce n'est pas trop tard,  
Que j'emplisse mon cœur de ton torrent.

13/07/93

## Plaidoyer pour la Poésie et contre la mort des rêves

Rien, ni personne, pas même Dieu, ni les archanges du Mal, ni l'inquiétante et obscure Mort qui traîne sa faux dans les champs ravagés de la Désolation, non, personne ne peut imaginer, ne serait-ce qu'un instant, imaginer attenter à la vie de ce qui est justement le Cœur et l'Âme de la Vie : la Poésie.

Et toi tu seras mon poème.

13/07/93

## Absence de ta présence

Quand les festivités entremêlées  
Auront fini de vomir leur joie  
Je penserai que dans mon cœur  
J'ai vu le spectacle avec toi

Et je me suis émerveillé avec toi  
Et j'ai applaudi avec toi  
Et j'ai souri aux étoiles avec toi  
Et j'ai imaginé mes rêves avec toi  
Dans le firmament illuminé  
J'ai hurlé de plaisir  
Avec toi  
Avec toi  
J'ai marché sur ma tombe  
Piétinant les fleurs flétries  
Qui ne se montrent que dans l'ombre  
De nos silhouettes endolories  
Et j'ai filé avec toi  
Dépouiller d'autres tombeaux  
Rapiécer d'autres linceuls  
Et j'ai pleuré avec toi  
Quand j'ai senti ta main  
Ta douce main  
Qui n'était même pas là  
Pour me rassurer  
Et me confirmer  
Que j'étais avec toi

15/07/93

## Sonnet protecteur

Je te protégerai des chants aux cris plus forts  
Que le hurlement noir des loups au crépuscule.  
Jamais tu ne devras fouler les tarentules  
Qui grouillent dans les blés des champs de Maldoror.

Ta peau sera toujours douce, plus douce encor  
Que le duvet soyeux des plumes qui ondulent  
Lorsque le vent du soir baise les libellules  
Et vient caresser l'eau aux reflets perlés d'or.

Ta voix n'aura jamais à cracher des reptiles,  
Lorsqu'elle chantera, aucun serpent habile  
Ne mordra dans ta chair, t'enivrant de poison.

Je te protégerai du venin des mygales  
Et du dard des scorpions, j'essuierai les étrons  
Que la limace lisse avec sa bave anale.

16/07/93

## N'oublie pas de ne pas m'oublier

Souviens-toi ma plume . . .  
 Souviens-toi mon amour,  
 Des couleurs de tous nos souvenirs en Technicolore.  
 Souviens-toi.  
     Que les lunes blanches sont deux.  
 Souviens-toi.  
     Que le soleil porte un pyjama mandarine.  
 Souviens-toi.  
     Du rouge de l'amour.  
     Du vert brûlant de la passion.  
     Des larmes mauves qui nous échappent.  
 Souviens-toi surtout que les rêves sont bleu marine . . .  
 Et quand tes souvenirs  
 Se seront assez souvenus  
 De ce qu'il fallait que tu te souviennes,  
 Souviens-toi,  
 Que jamais je ne t'oublierai . . .

18/07/93

## Délégation de sépulture

À chaque seconde son crématorium,  
 À chaque goutte son vase de jade,  
 Car rien ne doit se perdre.  
 Rien.

18/07/93

## Envol, destination : futur

Allez ma plume, viens, d'autres rêves ailleurs  
 Nous attendent déjà, viens, ma petite sœur,  
 Désormais je ne peux plus me passer de toi  
 Pour peindre mes songes du bleu de leur éclat.  
 Allez viens mon amour, et offre-moi ta main,  
 Ses caresses de soie et ta peau de satin,  
 Que je puisse adoucir les ongles du diamant  
 Qui a ravagé mon cœur de cristal scintillant.  
 Viens encore une fois pour montrer à la vie  
 Que tous deux nous savons voir dans son alchimie  
 Les couleurs et parfums que chante le bonheur  
 Allez, soyons heureux, tendre petite sœur.

18/07/93

## Cœur d'agrume

Toi seule le sait :  
 J'ai un cœur en citron  
 Regorgeant de jus  
 Et pourtant si acide  
 J'ai un cœur en citron  
 Et tu l'as pressé  
 Pour le faire tenir  
 Dans un verre de deux jours.

18/07/93

## Élongation d'une nuit astrale

Seules les secondes crépusculaires de l'aurore  
Durent éternellement

18/07/93

